

prières ne sont pas exaucées, au moins, le Ciel leur rendra au centuple les biens qu'ils lui ont offerts.

Comme nous avons traité ce sujet, dans un numéro précédent, nous n'en dirons rien de plus, pour aujourd'hui, pour faire place à un autre sujet qui renferme encore une excellente leçon.

Joachim reçoit un affront des plus infamants, et cela en présence de plusieurs personnes, dans un lieu public, au moment où il se rend digne des plus grands éloges, par sa générosité envers Dieu. Celui qui l'injurie n'a aucune autorité sur lui, et se rend, par là, coupable d'une grande injustice. Que fait Joachim ? Va-t-il réclamer ses droits, s'emporter contre celui qui l'outrage, l'accabler de menaces, et lui rendre injures pour injures ? Loin de là ; il s'éloigna le cœur brisé, mais, comme s'il eut été coupable d'un grand crime, il va cacher sa honte dans la solitude, et là demande grâce et miséricorde. Ste. Anne apprend l'affront fait à son mari, qu'elle aime plus que sa vie même. Elle aussi reçoit cette humiliation, sans proférer une plainte, en présence des hommes ; elle se contente d'exhaler sa douleur en présence de Dieu, d'élever son cœur et ses mains vers lui, pour en obtenir le courage et la consolation dont elle a un si grand besoin. Elle et son époux font au Seigneur le plus précieux sacrifice, celui des passions qui agitaient leur cœur, la colère, la haine et la vengeance, et ce sacrifice est plus agréable à Dieu que celui de tous leurs biens, si on en juge par les faveurs indicibles dont il les combla ; puisque c'est à la